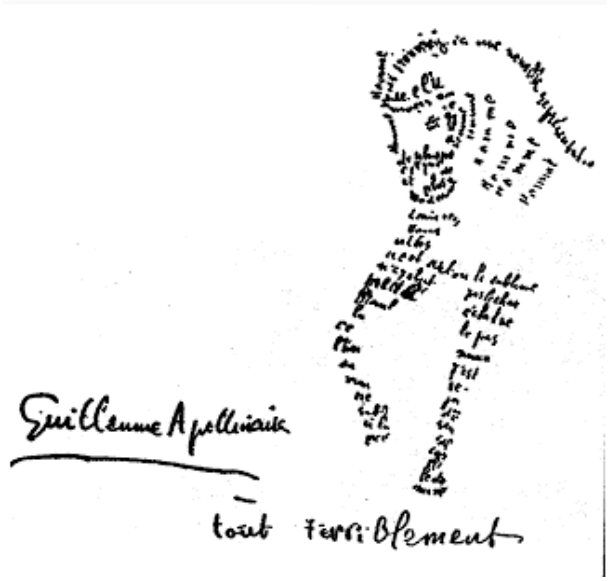
Séance : écriture Calligrammes de fables

Socle : écrire à la main de façon fluide et efficace

Pour commencer : Observe les documents ci-dessous que l'on appelle des calligrammes.
Puis propose ta définition d'un " calligramme".
Un Calligramme c'est…….



Poème de Max Jacob

TU NE PEUX LIRE ET RECOPIER DANS TON CAHIER LA DEFINITION CI-DESSOUS QU'APRES AVOIR PROPOSE TA PROPRE DEFINITION !

Un **calligramme** est un poème dont la disposition graphique sur la page forme un dessin, généralement en rapport avec le sujet du texte. C'est le poète français Guillaume Apollinaire qui est à l'origine du mot (formé par la contraction de « calligraphie » et d'« idéogramme »), dans un recueil du même nom (Calligrammes, 1918). Ce mot-valise signifie « belles lettres » dans la mesure où il reprend l'adjectif grec *kallos* (beau) et le nom *gramma* (signe d'écriture, lettre).

Activités : Réalise le calligramme d'une fable de Jean de la Fontaine. Pour cela :

1- Relis les fables sur lesquelles nous avons travaillé ainsi que la fable proposée ci-dessous intitulée « Le Héron »

Laquelle préfères-tu ? Quels personnages retrouves-tu dans cette fable ?

2- Choisis le dessin d'un de ces animaux ou bien dessine le toi-même sur ton cahier.

3- Utilise ta plus belle écriture pour remplir ou écrire les contours de ton animal en recopiant cette fable (celle que tu as préférée). Tu peux utiliser différentes couleurs si tu veux.

4- Relis bien ton travail pour en vérifier l'orthographe.

LE HÉRON

Un jour sur ses longs pieds allait je ne sais où
Le Héron au long bec emmanché d'un long cou.
Il côtoyait une rivière.
L'onde était transparente ainsi qu'aux plus beaux jours ;
Ma commère la carpe y faisait mille tours
Avec (1) le brochet son compère.
Le Héron en eût fait aisément son profit :
Tous approchaient du bord ; l'oiseau n'avait qu'à prendre ;
Mais il crut mieux faire d'attendre
Qu'il eût un peu plus d'appétit.
Il vivait de régime, et mangeait à ses heures.
Après quelques moments l'appétit vint ; l'oiseau
S'approchant du bord vit sur l'eau
Des tanches qui sortaient du fond de ces demeures.
Le mets ne lui plut pas ; il s'attendait à mieux,
Et montrait un goût dédaigneux
Comme le rat (2) du bon Horace (3).
" Moi des tanches ? dit-il, moi, Héron, que je fasse
Une si pauvre chère (4) ? Et pour qui me prend-on ? "
La tanche rebutée (5), il trouva du goujon.
" Du goujon ! c'est bien là le dîner d'un Héron !
J'ouvrirais pour si peu le bec ! aux Dieux ne plaise ! "
Il l'ouvrit pour bien moins : tout alla de façon
Qu'il ne vit plus aucun poisson.
La faim le prit ; il fut tout heureux et tout aise
De rencontrer un limaçon.
Ne soyons pas si difficiles :
Les plus accommodants, ce sont les plus habiles ;
On hasarde de perdre en voulant trop gagner.
Gardez-vous de rien dédaigner,
Surtout quand vous avez à peu près votre compte.
Bien des gens y sont pris ; ce n'est pas aux hérons
Que je parle ; écoutez, humains, un autre conte. ;
Vous verrez que chez vous j'ai puisé ces leçons.

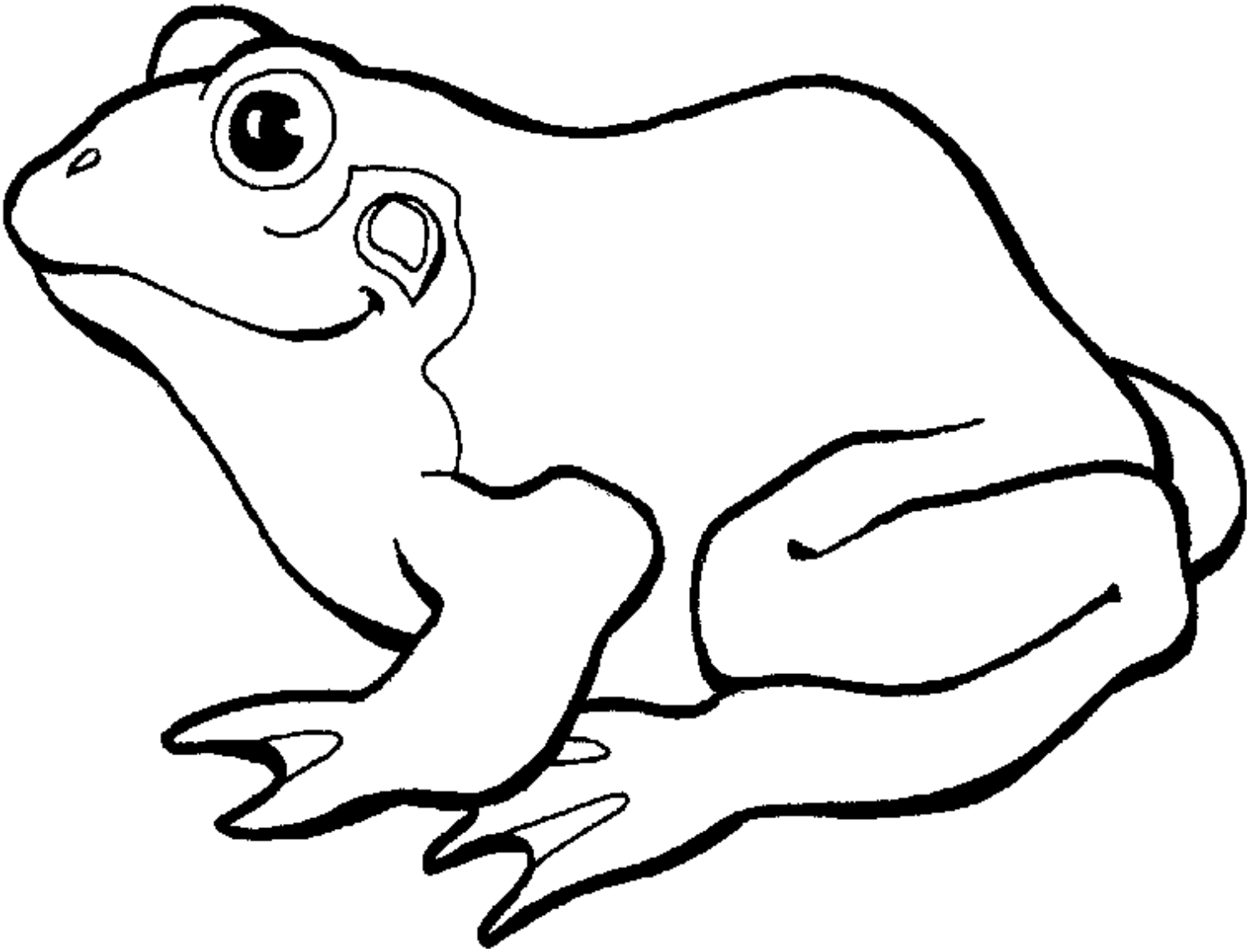
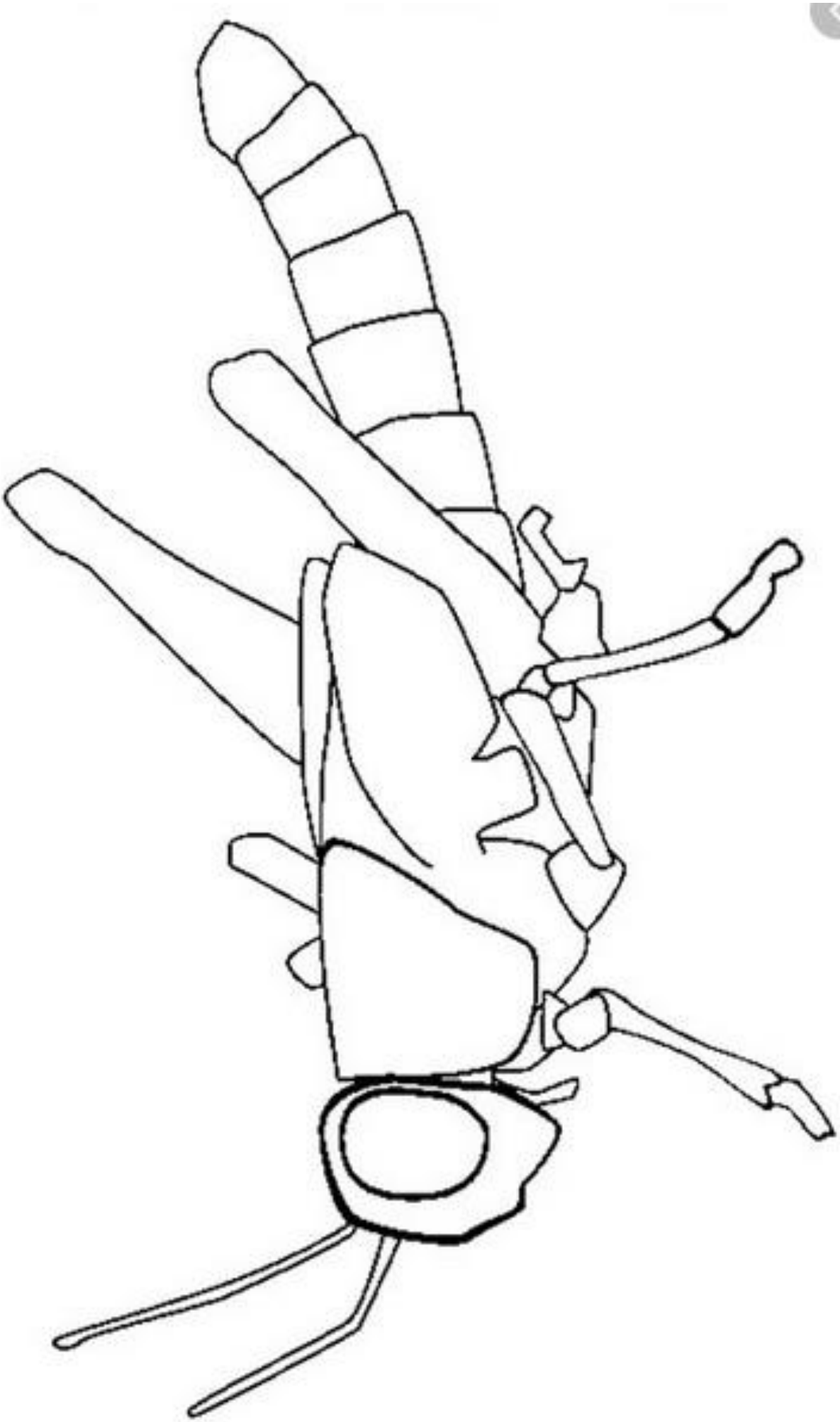
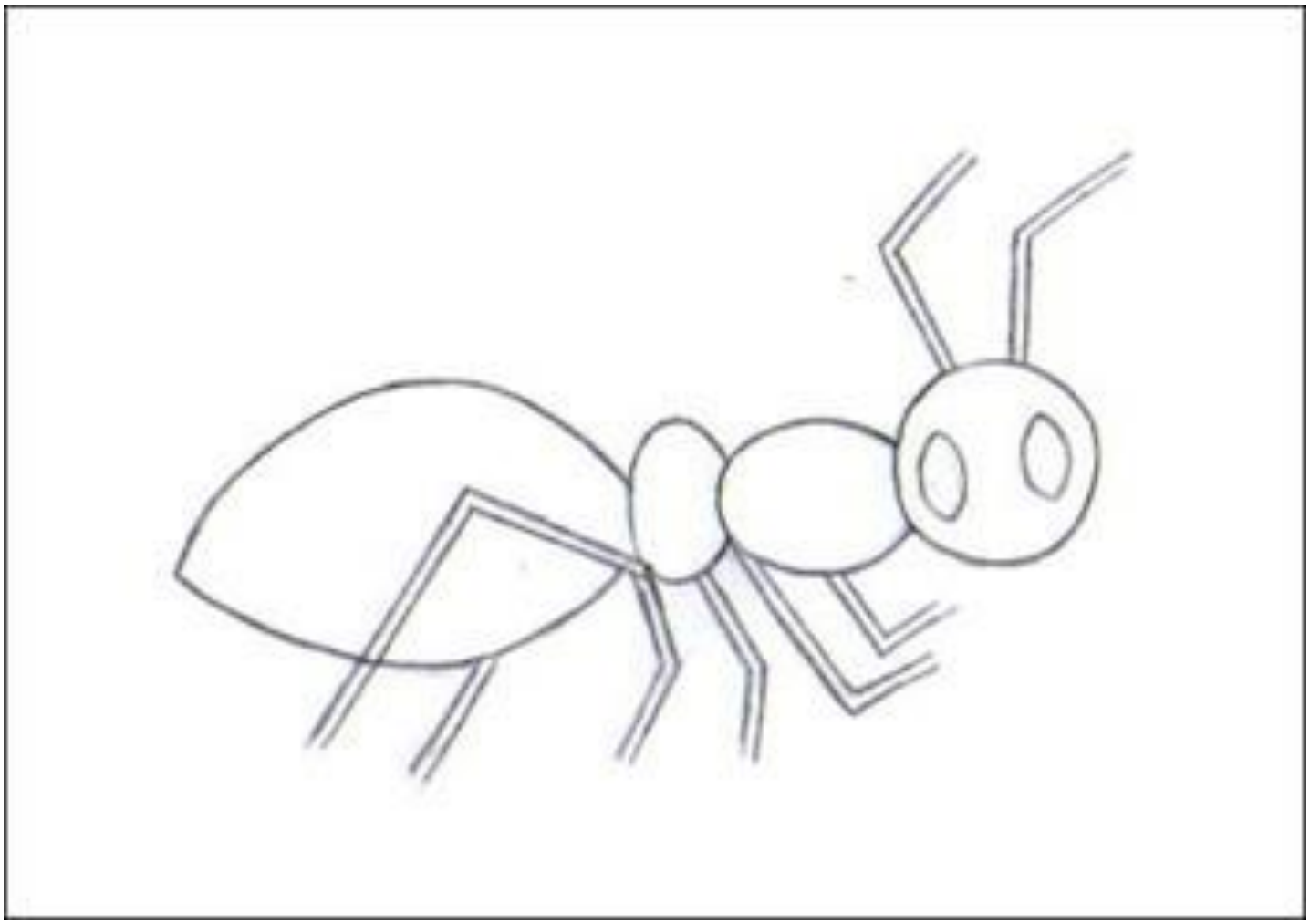
Jean de La Fontaine Fable 4 du livre VII

Vocabulaire

(1) Le brochet et la carpe ne se promènent pas l'un avec l'autre, mais l'un à la poursuite de l'autre : le brochet ne recherche la carpe que pour la dévorer

(2) Allusion à la satire d'Horace mettant en scène le rat des villes dédaigneux et le rat des champs (*Satires*, livre II, 6)

(3) Horace : poète latin (65-8 av. J.-C.), protégé de Mécène et d'Auguste. Il est apprécié au XVII° siècle comme le fondateur d'une poésie élégante et épicurienne, familière : ses *Épîtres* et ses *Satires* sont une des sources de La Fontaine

(4) repas

(5) refusée, mis au rebut. "Rejeter comme une chose dont on ne veut pas" (dictionnaire de Richelet)